

Une mécanique déjà bien huilée

Des élèves de CM2 de l'école Charles-Perrault et de 6^e du collège Le Palais à Feurs ont donné un concert à la Maison de la commune de Feurs, le 4 avril, encadrés par les Mécanos, un groupe polyphonique de chants traditionnels.

Rodolphe Montagnier
rodolphe.montagnier@centrefrance.com

« Mais où est-ce que ça nous mène et à quoi sert tout ça ? » S'ils ont chanté cette interrogation, le 4 avril dernier, lors de « Poésie industrielle », concert donné à la Maison de la commune de Feurs qui affichait « Complet » pour cette occasion unique, les élèves de CM2 de l'école Charles-Perrault et de 6^e du collège Le Palais, deux établissements foréziens, connaissent déjà la réponse.

Le fruit d'un
compagnonnage
noué entre
artistes et enfants

Cette cinquantaine d'enfants, filles et garçons âgés d'une dizaine d'années, ont cheminé durant quatre mois aux côtés des Mécanos, groupe polyphonique



FILEAGE. Les élèves des établissements foréziens et les artistes à l'heure de la répétition, quelques heures avant le concert unique du 4 avril. PHOTO R.M.

siéphanois de chants traditionnels et populaires interprétés en français et en occitan, jusqu'à se produire sur scène dans le cadre d'une convention pour le développement de l'éducation artistique et culturelle initiée par la Communauté de communes de Forez-Est (CCFE) avec plusieurs partenaires institutionnels (ministère de la Culture, de l'Éducation nationale, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Département de la Loire et Caisse d'allocation familiales de la Loire).

La soirée de restitution du 4 avril était le fruit d'un compagnonnage noué entre artistes et enfants à travers diverses rencontres et résidences étalées sur une petite dizaine de dates entre Feurs et Chazelles-sur-Lyon, depuis octobre 2022. Leur travail a été mené sous la forme de visites (de l'usine Migay à Feurs, de la Chapellerie à Chazelles-sur-Lyon) et d'ateliers

tendu des témoignages d'anciens ouvriers, de la chapellerie chazelloise notamment, comme autant de bouts de vie, enregistrés par le service Culture de la Communauté de communes de Forez-Est (CCFE).

Des chansons
pour 10 puis 70 voix

À partir de ces « matériels », les Mécanos, tous de biens vêtus, sont parvenus à construire un spectacle d'une dizaine de tableaux mêlant leur propre répertoire (*Pour être compa-*

gnon, La-paish en terra plana, Le chant des Canuts arrangé par leurs soins) et des créations originales comme *Poésie industrielle* réalisée avec les CM2 de l'école Charles-Perrault ou encore *Venga la nueit* arrangée avec les 6^e du collège forézien.

Le résultat a plongé les spectateurs - dont les parents, conquis - dans une sorte d'atelier culturel où s'entremêlaient chants de travail et de lutte, poèmes et complaintes, tous réarrangés à 10 puis à 70 voix, portés par l'emballante rythmique des percussions

entraînantes et lancinantes des Mécanos. Nul doute qu'après ce moment inoubliable, les petits Foréziens ne se posent plus jamais la question initiale et savent maintenant d'où ils viennent avant de choisir où ils vont. ■

➔ À noter, le 12 mai prochain, les Mécanos partageront la scène du Ninkasi, collectif lyonnais de 13 musiciens qui joue du milieu, la musique traditionnelle de la Réunion. Entrée gratuite. Le groupe sera aussi à l'affiche du festival Résonance à La Ricamarie, le 10 juin, et des Sons de la mine, à Saint-Étienne, le 24 juin.